

Danse au Varia : « Sous le volcan », du chaos à l'unisson

★★★★☆☆

Avec sa nouvelle chorégraphie, Leslie Mannès propose une danse puissante, sauvage, comme un rituel païen menant à la recréation d'un groupe soudé et joyeux.

🔒 Article réservé aux abonnés



Cinq danseurs et danseuses qui se regroupent petit à petit pour finalement former un groupe soudé et libéré. - Hichem Dahes.



Critique - Journaliste au pôle Culture

Par [Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants\)](https://www.lesoir.be/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants)

Publié le 10/12/2024 à 18:46 | Temps de lecture: 2 min 🕒

Apparaissant dans un concert de cloches, tambours et autres percussions, cinq personnages étranges envahissent le plateau en martelant le sol de leurs pieds. Au centre de l'espace, évoquant un paysage volcanique, une large toile noire dont s'échappent quelques cônes leur sert de décor. Lorsque les cônes s'effondrent, la petite troupe entreprend un mouvement tournant qui va réduire petit à petit la surface de la toile jusqu'à en faire une sorte de trou noir au centre du plateau. C'est autour de celui-ci que les différents personnages commencent à se dépouiller de leurs pelisses dépareillées, pour se lancer dans de grands mouvements de balancier de gauche à droite. Le son et le geste évoquent rapidement le fauchage des blés, dans une sorte de rituel répétitif où se glissent de multiples variations...



Durant les premières minutes, les cinq personnages, masqués et portant les étonnants costumes de Marie Artamonoff, évoluent sur un sol couvert d'un tissu noir comme les cendres du volcan. - Hichem Dahes.

Lorsque chacun des cinq danseuses et danseurs (Iris Brocchini, Gilles Fumba, Leslie Mannès, Amélie Marneffe en alternance avec Eugenia Lapadula et Marco Torrice) se débarrasse enfin de son masque, le spectacle prend une nouvelle ampleur. Tous sont désormais habillés de blanc avec des bas noirs arrivant sous le genou. L'individualisme forcené du début, où chacun tentait de se distinguer avec les formidables costumes de Marie Artamonoff, cède la place à un nouveau dépouillement montrant ce qui rassemble plutôt que ce qui sépare.

Des morceaux de tissus vont alors leur servir à évoquer d'autres travaux traditionnels, entre les grands gestes des lavandières et le battage du blé. Ils deviennent ensuite des sortes de cape que l'on agite devant soi comme les *toreros*. Petit à petit, tout en poursuivant leurs activités sur une musique à mi-chemin entre les *beats* électros et les rythmes carnavalesques (formidable composition de Solène Moulin qui agite plus d'un spectateur dans son fauteuil). Les cinq se rapprochent, déploient leurs bras de part et d'autre, se rejoignent et

innissent par composer une chaîne humaine.



Le travail sur les lumières de Vincent Lemaire, baignant de rouge le blanc du plateau, contribue amplement à créer une ambiance irréelle et fascinante. - Hichem Dahes.

Rude, puissante, pulsionnelle, leur danse a maintenant quelque chose de guerrier, les gestes du départ revenant encore et encore mais servant désormais de lien entre les différents personnages. Puis, soudain, tout s'arrête, les corps étant pris de tremblements. Les mains se posent sur le ventre, sur le cœur. Petit à petit, l'agitation se calme, les regards se croisent. Une sorte de paix semble s'installer et celle-ci se transforme en un formidable mouvement de groupe. La musique repart de plus belle mais cette fois, c'est pour donner naissance à une procession qui se mue en une danse douce, chaloupée, joyeuse. Comme des jeux d'enfants sur un sol gelé...

Fidèle à sa manière de créer une danse puissante, énergique et reliant les êtres, Leslie Mannès réussit une nouvelle fois à allier chorégraphie, son, travail sur l'image, costumes, scénographie et lumières (Vincent Lemaire créant des ambiances rougeoyantes volcaniques) pour donner naissance à un spectacle à nul autre pareil. Une sarabande envoûtante, sauvage et tendre à la fois.

Jusqu'au 14 décembre au Théâtre Varia, www.varia.be (<https://www.varia.be>) ; les 14 et 15 mars aux Ecuries de Charleroi-Danse, charleroi-danse.be